



Succès Avira



Greenpeace déclare la guerre aux virus

Ils partent à l'assaut de tankers qui déversent des produits chimiques en pleine mer, ils harcèlent ceux qui saccagent l'environnement et détruisent les forêts par cupidité. Celui qui s'attaque à Mère nature, peut s'attendre à tout de la part de Greenpeace et de ses milliers d'activistes. Maintenant, c'est la mafia des virus qui a du souci à se faire.

La protection de l'environnement de type Greenpeace dépend plus que jamais d'une circulation de l'information sans problème. Si les rouages numériques ne s'engrènent pas avec minutie, beaucoup de campagnes pourraient être stoppées avant même d'avoir commencé. Le danger est de taille : les adversaires invisibles, tapis sur Internet, qui changent constamment d'aspect ou qui se glissent avec adresse dans les fichiers, menacent le centre nerveux des défenseurs de l'environnement. « Nous ne pouvons pas nous permettre des systèmes contaminés par des virus pouvant saper nos campagnes », déclare Alexander Schemitz, administrateur système au bureau de Vienne de Greenpeace, la tête de pont de l'organisation pour l'Europe de l'Est.

En tant qu'ONG, Greenpeace dépend des dons de personnes privées, chaque euro est donc investi uniquement là où

il sert directement les objectifs politiques des pionniers écologiques. Cela concerne également l'équipement informatique. Tout moyen utilisé doit être exempt de tout soupçon de pouvoir mettre en péril la portée d'une action. En bref :

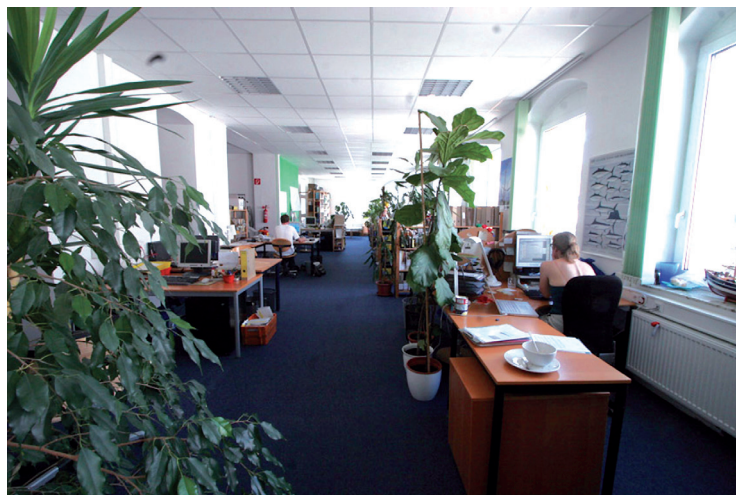
GREENPEACE

sans sécurité absolue des données, Greenpeace ne serait pas l'organisation estimée et efficace qu'elle est aux yeux de beaucoup de gens dans le monde.

Au site de Vienne, qui coordonne les activités de 100 collaborateurs en Europe centrale et en Europe de l'Est, onze serveurs assurent un échange de données sans problème. Cinq de ces serveurs fonctionnent sous le système d'exploitation Linux, cinq autres sous Windows Server 2003 et un autre sous Windows Server 2000. Les succursales de Greenpeace en Slovaquie, en Hongrie et en Pologne sont reliées via un tunnel VPN. La protection contre les virus n'est pas nouveau.

En effet, des scan-

ners sont en action depuis des années déjà.



100 collaborateurs, 11 serveurs – les bureaux Greenpeace à Vienne pour l'Europe centrale et l'Europe de l'Est

Succès Avira

Greenpeace déclare
la guerre aux virus

Continuez ici votre lecture :

Cependant, une recrudescence des incidents était à noter ces quelques temps. Les utilisateurs se plaignaient sans cesse des performances insuffisantes du logiciel de protection utilisé. Et il n'y avait pas que cela : « En raison de plusieurs virus non détectés, nous avons dû avoir recours à un autre logiciel pour les détecter

Photo : © Greenpeace/Ingrid Fankhauser



Responsable du réseau et du traitement des données à la centrale Greenpeace de Vienne : L'administrateur informatique Alexander Schemitz

et les supprimer », s'insurge le coordinateur informatique Alexander Schemitz. Et pourtant les autres logiciels échouèrent lamentablement : dès qu'on installait un nouveau logiciel pour le tester, le serveur tombait en panne. Cela ne pouvait plus continuer ainsi. En définitive, Greenpeace n'est pas une administration où l'on peut faire la grève du zèle.

Sans tarder, Schemitz prit l'initiative. Avec son équipe, il sonda le marché, lit des rapports d'essai dans les revues spécialisées et examina à la loupe les scanners de virus bien notés. Leurs performances ne devaient faire aucun doute et ils devaient garantir un taux de détection élevé. Ceux qui étaient difficiles à installer ou qui dévorait un temps précieux aux administrateurs étaient éliminés d'office. Un profil de compétences très pointu. Et une course au meilleur logiciel du marché dont Avira est en définitive sorti vainqueur. « En plus de la phase de test extrêmement positive, la fondation Auerbach nous a impressionné, » résume Schemitz.



Les testeurs Greenpeace passèrent en revue leur cahier des charges, point par point, pour la sélection du meilleur logiciel. En plus de performances nettement plus élevées sur les systèmes clients et une administration plus efficace, le logiciel retenu devait identifier tous les types de logiciels malveillants comme les virus, les logiciels publicitaires, les logiciels espions ou les Rootkits. Quelle est la profondeur du scanner On Access et la durée d'analyse ? Des mises à jour sont-elles fournies régulièrement ? Quelle est la réactivité du fabricant en cas de panne ? Toutes ces questions avaient une priorité élevée. Dernier détail, et non des moindres : le logiciel pour Greenpeace devait être à un prix abordable. « Travailler en toute sécurité sans ralentir le système », tel était l'objectif fixé par Schemitz.

Selon Schemitz, Avira a proposé la meilleure combinaison de performances, taux de détection, réactivité, manipulation et prix. Schemitz n'a pas douté une seconde de sa décision en faveur d'Avira par rapport à d'autres sociétés de renom. Le logiciel prend en charge bon nombres de tâches de l'administrateur système dans son travail au quotidien. Les fonctions importantes sont rapidement accessibles et bien documentées, et l'administration des mises à jour fonctionne également comme sur des roulettes. Si on a besoin de l'assistance Avira, elle répond à nos questions rapidement et avec compétence – temps d'attente : zéro.

Le logiciel AntiVir Professional équipe tous les ordinateurs client depuis début juillet. En outre, le logiciel étend sa protection à plusieurs serveurs de mail avec en tout près de 100 boîtes de mail fonctionnant sous Linux et Lotus Domino. Chez Greenpeace, les collaborateurs travaillent uniquement avec des droits utilisateurs, comme le préconisent impérativement les directives pour la protection des données contre des attaques de virus. C'est pourquoi le scanner de

Succès Avira

Greenpeace déclare
la guerre aux virus

Continuez ici votre lecture :

virus est installé sur chaque système protégé par mot de passe contre toute configuration. Pour accroître encore le niveau de sécurité, Schemitz prévoit la mise en œuvre bientôt d'un nouveau pare-feu.

Au final, c'est un investissement qui a déjà porté ses fruits pour Greenpeace. Comparé aux logiciels utilisés auparavant, le logiciel Avira a besoin de beaucoup moins de RAM et de CPU et il offre en plus un niveau de performances nettement plus élevé. « Jusqu'à pré-

sent, il n'y pas eu une seule fausse alerte », tel est le bilan de Schemitz. « Grâce au meilleur taux de détection, le nouveau logiciel a détecté des virus autrefois ignorés par notre ancien logiciel, et il les supprime sans exception. » C'est un souci de moins pour nous. Après avoir enfin colmaté la brèche du front informatique, les activistes de l'environnement peuvent à nouveau concentrer toutes leurs forces sur le front des adversaires du monde réel.



Photo : © Greenpeace/Kurt Prinz

Les activistes Greenpeace à l'action

À propos d'Avira

Avira est un fournisseur leader dans le monde entier de logiciels de sécurité qu'elle a conçus elle-même pour un usage professionnel et privé. Bénéficiant de plus de vingt ans d'expérience, Avira est pionnier dans ce secteur.



L'expert en sécurité dispose de plusieurs sites en Allemagne et entretient des partenariats en Europe, en Asie et en Amérique. Au siège social de Tettngang, près du Lac de Constance, Avira emploie plus de 180 personnes, faisant de l'entreprise l'un des plus importants employeurs de la région. Plus de 250 employés, dont les efforts sont continuellement récompensés par des prix, travaillent pour elle dans le monde entier. Avira AntiVir Personal, utilisé par des millions d'utilisateurs privés, contribue de manière significative à la sécurité.

Parmi ses clients nationaux et internationaux, se trouvent des entreprises cotées en bourse, ainsi que des organismes de formation et des clients du domaine public. Outre la protection de l'environnement virtuel, Avira s'engage pour plus de protection et de sécurité dans le monde réel en soutenant la fondation Auerbach. Cette fondation créée par le fondateur de l'entreprise soutient des projets communautaires et sociaux et encourage également les arts, la culture et les sciences.

Avira GmbH

Lindauer Str. 21 | 88069 Tettngang | Allemagne
Téléphone : +49 (0) 7542-500 0 | Télécopie : +49 (0) 7542-525 10
Internet : <http://www.avira.com>

© 2008 Avira GmbH | Tous droits réservés.

Les marques déposées et les noms protégés ne sont pas désignés comme tels dans ce rapport, mais sont la propriété de leur éditeur respectif.